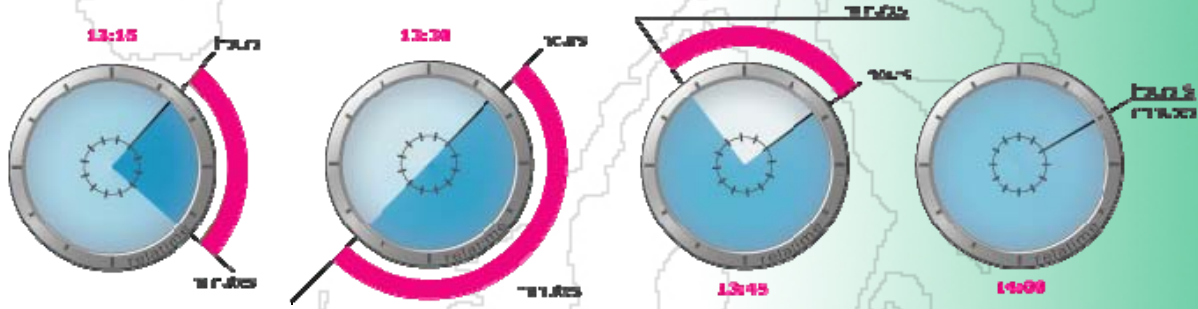


Le concept RELATIVE – Une autre vision du temps

De « quelle heure est-il ? » à « quelle heure avez-vous ? » : la forme du message change le message.

Présenté par Marc de Fouchécour, www.relatime.com

“space and time are modes by which we think, not conditions under which we live”
Albert Einstein.



La fonction principale d'une montre est de donner l'heure. Pendant des siècles, l'enjeu fut de donner l'heure la plus exacte possible, avec des montres plus légères, puis plus autonomes. Maintenant les montres à 5 € sont légères, autonomes, et donnent l'heure exacte. Que reste-t-il pour les différencier ? Les réponses données jusqu'ici sont périphériques : encore plus de précision, même si elle est inutile, inflation sur le boîtier, les matières, le contenant, fonctions externes insolites comme l'agenda ou le carnet d'adresses. Pour repenser la lecture de l'heure il fallait revenir au centre : comment « transmettre » l'instant ou la durée, pour les vivre mieux (et pas : plus) ?

Le projet relative (comme relative time) est né avec un concept de lecture de l'heure renouvelé, à partir d'une lecture analogique « classique », dont la logique s'était construite au cours du temps par simple addition de deux modes, celui de la lecture de l'heure et celui de la lecture des minutes, apparu plusieurs siècles plus tard, et littéralement calqué sur le premier. Le principe de lecture de l'heure avait été pensé, celui de la lecture des minutes a été recopié : il faut se méfier de la tendance à ne pas réinventer la roue, car on finit par ne plus rien inventer du tout. Pour innover sur la lecture du temps, il faut « ne jamais rien tenir pour acquis ».

Le concept de lecture relative est simple, et les modifications apportées au système classique sont faibles, mais leurs conséquences sur le design sont très fortes. L'indicateur des minutes ne se réfère plus au repère fixe du « 12 » horaire, mais à l'indicateur des heures lui-même : à chaque heure, les deux indicateurs coïncident. Le point de vue change, et le mouvement des minutes, qui se déplacent par rapport à leur heure.

Relative est un concept systémique.

D'abord parce que, débarrassés des qualités objectives (qu'est-ce qu'on donne ?), on peut se pencher non plus sur l'objet, mais sur sa relation avec le sujet (comment le donne-t-on ?). La forme du message change le message.

Le tic-tac de l'horloge digitale, voire atomique, est un message de temps discrétisé, sans relation continue entre le passé et l'avenir, sans aspect générique. Il faut repenser la forme du message (quelle heure est-il ?) pour offrir à la fois le présent, le passé et l'avenir, bref la durée et la sensation du continu, qui relie.

Ensuite parce que relatime relie, justement, l'indicateur des heures et celui des minutes : le dix de six heures dix est une précision donnée à six heures, et pas à cinq ou sept ; c'est la relation entre six et dix, qui parle à notre affect et à notre vécu, pas six puis dix, séparés.

Dans un monde où on commence à découvrir l'importance, sinon la primordialité du lien, sa richesse quantitative (on passe de n à n^2) et qualitative, Relatime redonne les conditions de la créativité dans le design des montres.

Le designer ne doit plus seulement « décorer » la montre, c'est-à-dire définir son écrin, sa périphérie ; il travaille directement sur la fonctionnalité de la lecture de l'heure, il invente un code à partir d'une grammaire simple, qui régit la relation entre l'indicateur des heures et celui des minutes.

Changer de grammaire, c'est passer d'un monde à une dimension : lire des droites et des directions, à un monde en deux dimensions (au moins) : lire des surfaces, des formes ; C'est aussi passer de la rotation (« tourner en rond ») à la pulsation (« respirer »).

Enfin, le projet Relatime est systémique car il propose l'unité dans la diversité. Où lisez-vous l'heure ? Sur votre montre, votre ordinateur, votre téléphone portable, votre radio, etc. Le message change pour chaque support car ce qui fait la spécificité de votre Rolex -par exemple-, ce n'est pas le centre, mais la périphérie : boîtier, matière, poids. Relatime est une montre multisupport, on la reconnaît partout car ce qui la différencie est le centre, le mode.

Relatime, c'est aussi la vision de votre temps relatif,

Dans un monde analytique où règne le quantitatif, le vertical et le discret, l'approche systémique propose le qualitatif, l'horizontal et le continu. Relatime est une histoire systémique.

Pour comprendre relatime, il faut en voir tourner une. Aucun texte ne remplacera cette expérience. Ça aussi, c'est systémique !

